

Et cette béatitude n'avait pas pour seules causes le beau spectacle de la nature tout près de s'endormir ou le parfum suave exhalé par les blancs lilas. Il y avait une autre raison. Voyez !

Deux de ses proches voisins, avaient enfin, grâce à ses énergiques efforts, opéré leur *conversion*.

Entendons-nous sur ce mot.

Tous deux, les précédentes années, faisaient leurs pâques comme de braves chrétiens, mais il les avait tellement battus en brèche au sujet de ce qu'il nommait leur "ridicule" qu'ils n'avaient pas encore cette année satisfait au grand devoir annuel.

C'était demain le dernier jour pascal ; ses deux amis n'avaient pas été à confesse ; c'était donc définitivement réglé.

Quel échec au curé, mes enfants !

Un large sourire s'épanouit sur sa face rebondie et ses deux yeux en trou de vrille clignèrent d'un air entendu.

Mais soudain son front se rembrunit.

Il venait de songer à sa femme.

Elle, il le reconnaissait, c'était une sainte.

En apprenant sa nouvelle frasque, elle aurait bien sûr un grand chagrin.

— Ma foi, tant pis ! pensa-t-il.

Pourquoi aussi avait-elle voulu le décider encore à s'approcher du confessionnal, pas plus tard qu'hier ? Tous les ans c'était la même chose. — Tous les ans elle lui chantait le même air. — " Mon ami, reviens à Dieu, je t'en supplie : pense à ton âme. Si tu mourais comme cela sans pouvoir te reconnaître !!! "

Et ainsi de suite ; une véritable obsession !

C'était agaçant à la fin !

Elle verrait bien maintenant qu'il n'y avait rien à faire avec lui, puisque *lui-même convertissait* les autres ?

Ce mot de convertir qu'il prononçait dans un sens si étrange le remit en gaieté, et ses pensées reprirent un cours plus riant, tandis que sur sa face pleine le sourire béat venait se fixer à nouveau.